



HAL
open science

Gestes et récits de professionnelles du bâtiment écologique Implication de l'ergonome au sein du projet de podcast Constructions Pluri[elles]

Fabienne Goutille, Flavie Widmaier, Alexandra Belle

► To cite this version:

Fabienne Goutille, Flavie Widmaier, Alexandra Belle. Gestes et récits de professionnelles du bâtiment écologique Implication de l'ergonome au sein du projet de podcast Constructions Pluri[elles]. Développer l'écologie du travail. Ressource indispensable aux nouvelles formes de souveraineté, Alexandre Morais; Philippe Negroni; Thierry Morlet; Arnaud Tran Van, Oct 2023, St Denis La Réunion, France. hal-04302489

HAL Id: hal-04302489

<https://hal.science/hal-04302489v1>

Submitted on 23 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License



Gestes et récits de professionnelles du bâtiment écologique

Implication de l'ergonome au sein du projet de podcast Constructions Pluri[elles]

Fabienne GOUTILLE^{1 et 2}, Flavie Widmaier³ et Alexandra Belle⁴

¹ Université de Bordeaux, Inserm, Bordeaux Population Health Research Center, Equipe EPICENE, UMR 1219, 146 rue Léo Saignat, 33000 Bordeaux, fabienne.goutille@gmail.com

² Entreprise R-Go, 11 rue duphot, 69003 Lyon

³ Oïkos, la Maison, son Environnement, 60 Chem. du Jacquemet, 69890 La Tour-de-Salvagny, fw@oikos-ecoconstruction.com

⁴ L'Atelier du Faabex, 11 rue duphot, 69003 Lyon, contact.alexandra.b@gmail.com

Résumé.

Dans le secteur du BTP français encore majoritairement masculin, des femmes font leur place, construisent et rénovent les bâtiments de demain. Elles œuvrent dans le secteur de la construction et de la rénovation écologiques, sont maçonnes, architectes, peintres, charpentières, plombières, coordinatrices de travaux, accompagnatrices de chantiers participatifs ou encore spécialisées dans la pose d'isolants. Le projet de podcast Constructions pluri[elles] sur lequel s'appuie cette communication nous permet de présenter le portrait de deux professionnelles du Bâti écologique, leurs parcours, ce qui les anime, le quotidien associé à leur métier, les obstacles franchis et les victoires célébrées. L'objectif est de mettre en avant les stratégies individuelles et collectives déployées par ces femmes et de discuter la manière dont elles peuvent faire ressource pour penser une prévention durable, permettre le développement de l'activité de tout à chacun et renforcer l'attractivité des métiers du BTP. Cette communication est aussi l'occasion de discuter la posture de l'ergonome dans l'intervention et la constitution de communautés de recherche élargie. En revenant sur la construction du projet de podcast, nous observons comment la réunion et la confrontation des tiers autour d'un objet devenu commun, peut constituer une voie de construction et de promotion de la santé au travail.

Mots-clés : santé sécurité au travail, Bâtiment travaux publics, stratégies de genre, gestes et récits professionnels, attractivité

Gestures and tales of women at work in the ecological building sector

Ergonomist's involvement in the Constructions Pluri[elles] podcast project

Abstract.

In the French construction sector, which is still predominantly male, women are making their place, constructing and renovating the buildings of tomorrow. They work in the construction and ecological renovation sector, as masons, architects, painters, carpenters, plumbers, works coordinators or even insulation specialists. This communication is based on the podcast project "Constructions pluri[elles]". It allows us to present the portrait of two professionals in the ecological building sector, their careers, what drives them, the daily life associated with their profession, the obstacles overcome and the victories celebrated. The objective is to highlight the individual and collective strategies deployed by these women and to discuss the way in which they can do a resource to think of sustainable prevention, allow the development of everyone's work activity and strengthen the attractiveness of construction trades. This communication is also an opportunity to discuss the posture of the ergonomist in the intervention and the constitution of extended research communities. Returning to the construction of

*Ce texte original a été produit dans le cadre du congrès de la Société d'Ergonomie de Langue Française qui s'est tenu à Saint Denis de La Réunion les 17, 18 et 19 octobre 2023. Il est permis d'en faire une copie papier ou digitale pour un usage pédagogique ou universitaire, en citant la source exacte du document, qui est la suivante :

Goutille, F., Widmaier, F. & Belle, A. (2023). Gestes et récits de professionnelles du bâtiment écologique. Implication de l'ergonome au sein du projet de podcast Constructions Pluri[elles]. Actes du 57^{ème} Congrès de la SELF, Développer l'écologie du travail : Ressources indispensables aux nouvelles formes de souverainetés. Saint Denis de La Réunion, 17 au 19 octobre 2023.

Aucun usage commercial ne peut en être fait sans l'accord des éditeurs ou archiveurs électroniques. Permission to make digital or hard copies of all or part of this work for personal or classroom use is granted without fee provided that copies are not made or distributed for profit or commercial advantage and that copies bear this notice and the full citation on the first page.



Promouvoir les métiers du bâtiment écologique et la santé au travail par le récit et les gestes de professionnelles

the Podcast project, we observe how the meeting and the confrontation of third parties around an object that has become common, can constitute a path of construction and promotion of health at work.

Keywords: occupational health and safety, ecological building trade, gender strategies, professionals gestures and stories, attractiveness

INTRODUCTION

[Oïkos](#) est une association métropolitaine qui œuvre depuis plus de 30 ans pour promouvoir et développer la construction et la rénovation, dans le respect de l'environnement, de la santé des individus et des impacts sociaux économiques induits. Via ses pôles Informer, Former et Sensibiliser, l'association encourage le recours à des matériaux issus de ressources naturelles et de filières courtes et locales, en développant des savoir-faire. Elle accompagne l'émergence de solutions innovantes et abordables alliant sobriété, performance énergétique et environnementale, et impact social positif.

Le projet de Podcast Constructions Pluri[elles] est né au sein de l'association Oïkos à la suite de problématiques observées sur les chantiers école et dans le monde professionnel en lien avec la question de genre et plus spécifiquement la place et le positionnement des femmes dans le secteur du bâtiment. Constatant que le secteur du BTP en France est constitué de seulement 12,3% de femmes (FBTP, 2018), l'objectif initial du projet était de questionner les freins et leviers à la présence des femmes dans le secteur de l'écoconstruction et de donner de la visibilité aux parcours de femmes actrices de ce secteur.

Avec le soutien financier de la fondation du BTP et de la Métropole de Lyon dans le cadre de son Plan d'Accompagnement à la Transition et à la Résilience, l'association a choisi de se faire accompagner par une chercheuse en sciences humaines et sociales pour mener l'enquête. Cet accompagnement consistait premièrement à renforcer les compétences de la cheffe de projet (animatrice du podcast) sur les techniques d'enquête et de récits de vie (population de l'étude, formalisation d'une problématique, situation d'entretien, techniques de relance, analyse des données, diffusion des résultats, etc.).

L'accompagnement s'est petit à petit transformé en une collaboration entre la cheffe de projet Oïkos (deuxième auteure de cet article), l'ergonome chercheuse-intervenante (première auteure) et une

artisane du bâti écologique ancienne stagiaire Oïkos (troisième auteure). C'est dans le cadre d'un financement de la Fabrique Conditions de travail et organisation (CTO) de l'Agence Nationale d'Amélioration des Conditions de Travail (ANACT), visant à relier « Écologie et travail », que nous avons mis en place le projet « Genre et santé au travail dans le bâtiment écologique ». Ce projet nous permet de poursuivre à trois voix l'enregistrement et la diffusion des épisodes du podcast tout en soutenant la constitution d'une communauté de recherche élargie (Brito & Neves, 2001 ; Goutille, 2022 ; Oddone, 1984), autour de l'objectivation des situations de préservation et de mise en danger individuelles et collectives. Les stratégies de préservation, développées par les personnes (apprenant.es et professionnel.les) dans l'usage des matériaux du bâti, comprises à partir de récits, de gestes observés et de métrologie (ciblée et populaire), peuvent largement être diffusées via le précieux support de podcast.

Le podcast "Constructions Pluri[elles]" (Oïkos, 2022) est aujourd'hui l'occasion de donner à voir la diversité des activités du secteur de l'écoconstruction et de promouvoir la santé au travail à partir de gestes et récits de professionnelles (Fig. 1). Il permet d'interroger et de diffuser des pratiques, des récits de vie qui mettent en lumière, quand elles existent, des situations problématiques rencontrées dans le parcours professionnel, et montre les solutions et le cheminement adopté par ces professionnelles pour les dépasser. La mise en valeur de ces parcours de femmes appartenant à différents corps de métiers du bâtiment vise ainsi à inspirer de futur.e.s acteur.rice.s de ce secteur.





Gestes et récits de professionnelles

Figure 1 : formation au divers métiers de l'écoconstruction sur chantiers-écoles Oïkos.

Cette communication est l'occasion de présenter le portrait de deux professionnelles, leurs parcours, ce qui les anime, le quotidien associé à leur métier, les obstacles franchis et les victoires célébrées. L'objectif est de mettre en avant les stratégies individuelles et collectives déployées par ces femmes et de discuter, au sein d'une communauté de recherche élargie, la manière dont elles peuvent faire ressource pour penser une prévention durable, permettre le développement de l'activité de tout à chacun et renforcer l'attractivité du métier.

MÉTHODOLOGIE DU PROJET DE PODCAST

Animées par l'œuvre et l'ouvrage du groupe GAS ([Genre, Activités, Santé](#)), le projet de podcast centré ici sur le "deuxième corps" au travail (Messing, 2021) dans les métiers du BTP écologique, s'inscrit dans le développement d'une science du travail à l'écoute des gens et des souffrances invisibles (Messing, 2016).

Le projet vise à documenter l'activité des femmes dans des métiers majoritairement masculin (Messing & Lippel, 2013 ; Teiger & Vouillot, 2013 ; Zolesio, 2009). Il ouvre la possibilité d'un support scientifique et technique aux actions menées par les personnes en activité (Vézina, 2001) en matière de santé et de sécurité au travail (Blondin, 1980 cité par Teiger & Lacomblez, 2013). Il donne des perspectives pour transformer la nocivité du milieu de travail (Oddone, 2013) à partir de l'intelligence et de l'expérience brute des professionnelles. La subjectivité est alors « provoquée » pour « restaurer le mouvement » (Le Bossé, 2012) et agir avec les sujets et les collectifs « dans les conflits qu'ils traversent » et « le réel de l'activité » (Clot & Granger, 2019).

Par les récits de professionnelles, artisanes notamment, nous cherchons à documenter les situations de travail où peuvent se rencontrer durabilité et soutenabilité du travail. Par la rencontre des corps et des mots, nous interrogeons les rationalités d'action, c'est-à-dire les liens entre les actes et les valeurs portées par les artisanes rencontrées. Enfin, les transitions et parcours professionnels opérés, retracent ce que les personnes ont à mettre en œuvre pour atteindre leurs buts ou pour être en cohérence avec leurs valeurs dans le cadre de fortes injonctions organisationnelles et sociétales.

Le podcast Constructions pluri[elles] adopte un format de récit de vie laissant une large place à la

parole des professionnelles rencontrées. Pour mettre en mots le travail accompli, il a été proposé à chaque participante de venir à l'enregistrement du podcast avec un objet représentatif de son parcours de professionnelle au sein du secteur du BTP (Fig. 2). Cet objet intermédiaire qui vient soutenir le dialogue lors de l'entretien devient un objet d'intervention et de transformation (Goutille, 2022) lors de la diffusion des podcast et de leur mobilisation par la communauté de recherche élargie. Les personnes qui écoutent les épisodes peuvent s'en saisir pour agir « là où elles en sont » (Le bossé, 2012). Les membres de la communauté peuvent les mobiliser pour agir à leur niveau et penser l'action concrète avec d'autres.

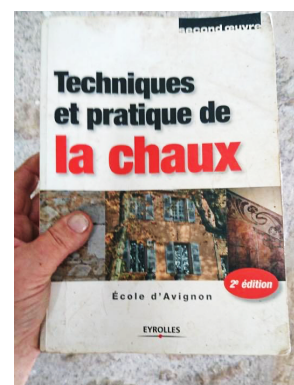


Figure 2 : Livre sur la chaux amené par Monique Cerro en entretien. Monique a choisi de nous présenter sa « bible » devant un mur de pierres enduit à la chaux (M. Cerro ©)

Les entretiens, d'une durée variable de 1h à 1h30, abordent : la description du métier, illustrée d'un exemple de chantier réel, le parcours de la personne, ce qui l'anime dans son activité au quotidien, ce qui lui a donné l'envie d'aller dans cette activité professionnelle et les conseils qu'elle pourrait donner à d'autres personnes qui souhaiteraient se diriger vers cette voie.

À la fin 2022, 5 entretiens ont été réalisés, le premier réalisé est disponible en ligne et les autres sont en cours de montage. Afin de garder une fluidité d'écoute, les entretiens ont été retravaillés pour devenir des épisodes d'environ 30 minutes chacun, parfois en plusieurs parties.

Les premiers entretiens ont été réalisés à la suite de prises de contact avec le réseau de professionnelles d'Oïkos. De nouveaux entretiens prévus en 2023 viendront poursuivre l'illustration de la diversité des métiers et des trajectoires professionnelles.

L'animatrice principale du podcast est salariée d'Oïkos. En plus des animations menées au sein du



Gestes et récits de professionnelles

pôle sensibiliser de l'association, elle réalise un travail de femme orchestre. Elle prend le micro, s'imprègne de la méthode ergonomique, réalise les montages, met en ligne les épisodes et organise leur communication sur les réseaux. L'ergonome accompagne la réalisation du podcast, la formation de la cheffe de projet et l'autonomie de l'association dans les problématiques de promotion de la santé au travail. L'autre maillon de ce trio est une artisanne qui bénévolement prépare les coupes des épisodes, diffuse et contribue à l'attractivité du podcast avec un grand intérêt pour le partage de trucs et astuces et savoir-faire de métier.

Les artisanes témoignent en leur nom, parfois avec un simple prénom ou un surnom. Elles laissent leur contact et s'inscrivent dans le répertoire des professionnelles d'Oikos (constitué à l'occasion du projet) pour pouvoir être contactées par les auditeurs.

PORTRAITS DE PROFESSIONNELLES

Les professionnelles dont nous voulons entendre et diffuser les gestes et récits, œuvrent dans le secteur de la construction et de la rénovation écologiques. Elles sont maçonnes, architectes, peintres, charpentières, plombières, coordinatrices de travaux, accompagnatrices de chantiers participatifs ou encore spécialisées dans la pose d'isolants. Nous proposons dans cette communication d'illustrer le projet de podcast via deux des portraits de professionnelles.

● PORTRAIT I

Monique nous fait découvrir en quoi consiste son métier qui va du conseil à l'encadrement de chantiers participatifs de maçonnerie (dalle à la chaux, pose de tomettes de terre cuite, enduits et correcteurs thermiques) (Fig. 3). Elle apporte des précisions sur le public qu'elle touche et comment elle organise son activité entre chantier et visites techniques, en prenant notamment l'exemple de son dernier chantier de dalle en béton de chaux dans les Monts du Lyonnais. Elle revient sur ce qu'implique le rôle d'« encadrante » de chantiers participatifs (avec plus de 500 chantiers et plus de 5000 stagiaires à son actif) et nous fait découvrir ce qui l'anime, à savoir : la transmission, le relationnel et l'autonomie des personnes. « Pour moi l'important c'est pas de faire des enduits, c'est de transmettre et de permettre aux gens d'être autonomes, c'est mon rêve ». Une posture qui découle notamment des obstacles rencontrés sur son parcours à la suite de son entrée en matière avec la chaux et le bâti ancien il y a près de 30 ans.



Figure 3 : Monique (au chapeau rouge) en train de transmettre l'application de la matière par le partage du toucher et de la tactilité (juillet, 2022) (F. Gouille ©).

Monique explique la corrélation entre l'isolement auquel elle a dû faire face au cours de son apprentissage et son souci aujourd'hui de transmettre et d'accompagner les personnes dans leurs projets. Au détour d'anecdotes de chantier, et de partages sensoriels, elle nous apprend à découvrir la chaux, ses propriétés et son impact sur les conditions de travail. « Je suis tombée amoureuse de la chaux. Mais complètement... Pour moi je la considère comme un être vivant [...] comme si c'était une princesse un peu capricieuse que j'aime [...] je suis tombée amoureuse de tout ce que l'on peut faire avec, de ses compétences, de sa souplesse, de sa façon de respirer la vie, de gérer l'eau, elle est géniale ».

Monique nous parle également de son corps et nous transmet ses techniques de préservation de soi, en apportant un regard critique sur l'hyper-sollicitation de la force, récurrente dans le BTP. « Physiquement je pense que le corps se fait à ce que tu lui demandes [...] quand je fais des coupures de 4 mois, quand je reprends je ne suis pas courbaturée, ça veut dire que ma musculature elle est habituée à travailler comme ça ». « Quand c'est trop lourd, je partage en deux, ou alors si je peux avoir de l'aide, je demande de l'aide, il n'y a pas de raison. Quand il y a des outils qui peuvent travailler à ma place je n'hésite pas, je prends les outils en question ».

Notre interlocutrice passe en revue les avantages et inconvénients associés à son métier et les savoir-être et savoir-faire requis pour l'exercer. C'est à partir de la remise en question de ses compétences, vécue sur chantier, qu'elle aborde les enjeux de sensibilisation du public pour dégenrer les activités et les imaginaires associés aux métiers du BTP. Elle donne



Gestes et récits de professionnelles

des conseils pour agir en situation de travail contre les stéréotypes liés au genre et à l'utilisation de matériaux traditionnels, par exemple la chaux considérée comme « non conventionnelle ». Son témoignage invite professionnel.le.s et futures recrues à se préserver au travail à partir de modalités de constructions plurielles, dans des modalités physiques et mentales qui laissent place à la variabilité (intra et interindividuelle) et la complémentarité des approches et pratiques (Fig. 4).



Figure 4 : Monique (au chapeau rouge) montre comment « faire » la première bétonnière, de l'incorporation des matériaux (chaux, paille, eau) à la sortie de la matière préparée (juillet, 2022) (F. Widmaier ©).

La définition de l'autonomie et les conseils de Monique pour l'atteindre, en ville comme à la campagne, invitent à poursuivre nos parcours emplie.s d'énergie, en nous rappelant que nous sommes capables et que nous pouvons puiser de la force en étant relié.e aux autres. "L'autonomie c'est être capable de se débrouiller tout seul, mais pas isolé, autonome mais relié, relié aux autres."

● PORTRAIT 2

Alex a travaillé pendant 6 ans dans le secteur du bâtiment conventionnel. À la suite de cela, elle a fait une formation longue au sein d'Oïkos qui lui a permis de réaliser une transition professionnelle et de s'installer en tant qu'artisane en revêtements intérieurs écologiques.

Alex nous emmène au cœur d'un chantier d'enduit à la chaux sur placo. Elle nous explique comment elle a

dû adapter son travail pour aider l'habitante à retrouver une ambiance « cocooning ». Pour faire tenir ensemble placo et chaux, ses gestes, son matériel et même ses formulations ont été revisités. Le bien être des personnes qu'elle accompagne et des maisons qu'elle rénove est intimement lié à son choix de matériaux (chaux, terre, bois, et de réemploi). Elle nous invite à réfléchir à l'ensemble du cycle de production, de la fabrication à la démolition en passant par l'application. Quand nous lui demandons ce qui la pousse à utiliser des matériaux écologiques, elle nous répond : « la santé, tout ! Le local, le recyclable. Difficile de se dire que l'on va vivre dans un monde pas biosourcé. J'ai du mal à me dire que je vais être dans une maison où il y a des plastiques, de la chimie ou des colles. Pour l'environnement, pour toute la biodiversité qui nous entoure. On n'est pas tout seul dans une maison. »

Les retours d'expériences qui se dessinent sur ses carnets de terrain (Fig. 5), lui permettent de garder prise sur le temps qui passe, entre introspection et ancrage de ce qui fonctionne. Le carnet qu'elle a ramené en entretien, est un 20x15 rempli de notes, de recettes, de formules et de dessins. C'est l'outil qui lui permet « d'avancer » dans son travail, « d'avoir des supports, des mémoires ». « Des fois on ne se souvient plus. Je sais que dans ce carnet de terrain j'ai vécu cette situation et quelle solution on a trouvé dans cette situation ».

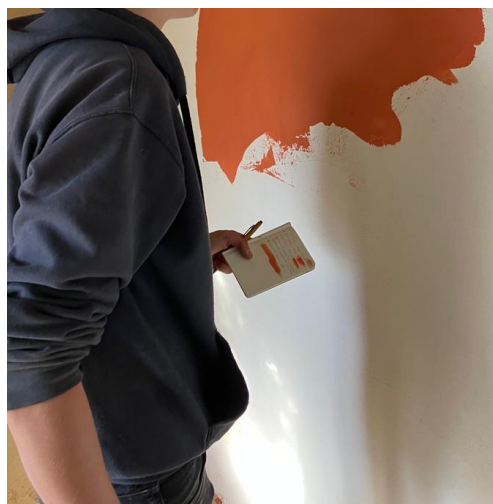


Figure 5 : test de couleurs avec prise de notes sur le carnet de terrain d'Alex (octobre 2022) (F. Goutille ©).

C'est avec un sentiment de liberté qu'Alex nous parle de comment elle a retrouvé du sens au travail en devenant artisane. Contrairement à son passé de collaboratrice architecte, aujourd'hui elle choisit ses clients et ses délais. En mettant en avant ses valeurs



Gestes et récits de professionnelles

dès le départ, sa relation client n'en est que plus sereine. Elle nous transmet les stratégies propres à sa morphologie, « petits bras, grandes jambes », pour adapter la mise en œuvre. Écouter son corps, comme mettre la matière à hauteur, l'aide à accomplir un travail soutenu.

Alex se confie sur son parcours de femme dans son ancien métier. Pas le droit à l'erreur. Sûrement trop jeune et trop femme pour ce milieu, de peur d'être discréditée, elle devait toujours en faire plus que les autres. « Je ne me sentais plus très bien dans le métier d'architecte car je trouvais qu'il n'y avait plus trop de sens dans ce que l'on faisait, pas facile de trouver une éthique écologique dans ce métier là et dans la qualité du travail ».

Aujourd'hui, les chantiers de rénovation écologique lui ouvrent de nouvelles portes, avec un ressenti de bienveillance. Le fait de travailler avec des matériaux biosourcés est pour elle synonyme du prendre soin, de soi et des autres. « *S'écouter, écouter son corps et s'adapter en fonction de son corps et de ce qu'on a envie, c'est carrément possible* » déclare-t-elle au micro. Et, « On n'est pas obligée d'avoir un gros camion et des gros outils pour faire de la réno ! ».

En chantiers de formation, l'important c'était de « réussir à faire coller [la matière] sur le mur ». Avec l'expérience, maintenant « que le corps commence à s'adapter, et à savoir appliquer la matière [...] on est plus à l'aise, on commence à la sentir, savoir si c'est bon, si c'est pas bon, si c'est facile, si elle colle bien. Il y a quelque chose qui vient, comme une recette de crêpe ». La maîtrise de l'application est venue pour elle en apprenant à adapter ses gestes et ses formulations à chaque chantier (type de murs, matières, maîtres d'œuvre, etc...).

Ce sont les matériels et équipements de chantier, peu encore à hauteur des femmes, sur lesquels il reste à travailler. « Comme la majorité des outils qui sont faits, c'est plutôt fait pour des grosses paluches alors que la liane japonaise est beaucoup plus fine et permet d'être prise avec deux ou trois doigts ».

Pour Alex, cette rencontre autour du projet de podcast lui est « très bénéfique en tant que professionnelle ». Elle explique avoir pu « partager » ses « observations sur chantiers école et professionnel », ses « stratégies sur le choix des outils et le choix des matériaux utilisés », « sur la préservation de » son « corps ». Elle ajoute que de participer à ce projet lui a surtout permis « d'écouter les stratégies d'autres femmes », « de se sentir moins isolée » et « de

se et de donner du pouvoir d'agir », des éléments qui d'après elle ne peuvent que susciter l'envie et encourager les professionnelles à développer leurs pratiques de préservation de soi (Belle, 2023).

DISCUSSION DES RÉSULTATS

● MISE EN VISIBILITÉ PLURIELLES

Les stratégies développées par les professionnelles rencontrées nous renseignent sur le prendre soin, de soi, de son équipe, de l'habitat et de ses habitant.e.s. Leurs témoignages nous semblent essentiels à mettre en visibilité et à l'écoute dans divers espaces et entre différent.e.s acteur.ice.s. Nous les mettons en discussion, ici, dans le cadre d'un congrès de la Self, autour de portraits proposés à un public intéressé par le travail dans tous ses états, et ailleurs, sous d'autres formats (audio, dessins, expo) avec d'autres artisanes et futures bâtisseur.euse.s.

● L'INTÉRÊT DES RÉCITS NARRÉS

Le travail d'un media comme le podcast présente plusieurs intérêts. D'une part, il permet de toucher un public large qui n'est pas forcément sensibilisé aux questions abordées. D'autre part, il participe à répondre à l'objectif initial de faire bouger les lignes et faire évoluer les imaginaires associés au secteur du bâtiment et aux métiers. En effet, par nature le podcast repose sur l'écoute. En ce sens, une personne qui écoute un récit de vie fait forcément appel à son propre imaginaire qui se voit alors progressivement transformé.

● MISE EN MOUVEMENT

"Travailler avec Flavie est une richesse au quotidien" (Gouille, 2023). Lors de la construction des entretiens, le maillage de nos intérêts et enjeux différents, de recherche-intervention (pour l'une) et de sensibilisation (pour l'autre), est venue soutenir la proposition d'un questionnement ouvert permettant d'explorer le vécu et le chemin parcouru de professionnelles. Notre collaboration nous a permis d'approfondir le point de vue du geste et du corps et d'amener une, puis deux, puis trois artisanes à se mettre en mouvement (Le Bossé, 2012) pour gagner en visibilité et en santé. La proposition d'échange les invitent à décrire avec leurs mots, leurs parcours et stratégies. La forme Podcast mobilisée laisse libre cours aux récits et à l'expression des ressentis pour documenter l'activité et donner envie aux jeunes et aux moins jeunes en reconversion professionnelle de



Gestes et récits de professionnelles

s'investir dans les métiers de la construction et de la rénovation écologique. Par ailleurs nous constatons une double mise en mouvement puisque à la suite de l'écoute du podcast, de nouvelles témoins ont proposé leur contribution au projet.

● TRAVAIL COLLECTIF

Si nos finalités différentes (entre chercheur-intervenante, activiste et artisane) ont pu se mailler lors d'un travail commun devenu "activité collective" (Caroly, 2004), cette collaboration a entraîné des compromis. Nous avons eu à travailler notre "travailler" (Guérin et al., 2021).

À titre d'exemple, prenons la temporalité et la distinction entre temporalité de recherche et temporalité de projet. Le temps de publication, d'entrée dans l'espace public des résultats de recherche, de validation, nécessaire, par les pairs; d'autorisation d'enregistrement et de publication des données, est un temps relativement long. Du côté de l'expérience de l'ergonome en recherche, il s'agit d'une à sept année après le terrain. Cela nous interroge en termes d'utilité, de sens, et d'accompagnement par les chercheur.e.s des questions de la société civile. Le constat est d'autant plus flagrant lorsque nous mettons nos modes de productions en comparaison avec le temps court relatif à des actions associatives telles que celles portées par l'association Oïkos. En effet, quelques semaines après le début du projet, quelques jours après la première publication du podcast, cette dernière présentait déjà en ligne une interview préventive "ne pas mourir sur son chantier" touchant des centaines d'hommes et de femmes.

Pour illustrer le travail collectif entre le trio, l'artisane du groupe nous dit : « je dirais que la force de ce projet : c'est qu'on a l'enseignement et la sensibilisation portés par Oïkos, donc la transmission. On a la recherche, le savoir des sciences humaines et sociales, et le savoir sur la prévention des risques et la santé. Fabienne apporte des données concrètes et un savoir scientifique [...] elle m'a appris à trouver et à lire une fiche de données de sécurité. Malgré mes 8 années dans le BTP, je n'avais jamais entendu parlé de ces fiches... Ces fiches, elles permettent de connaître les risques, quand on utilise un matériau, auxquels je peux m'exposer ou exposer les autres et l'environnement. Et puis il y a nous les professionnelles qui sommes les témoins de la réalité du terrain. Un trio gagnant avec la transmission par l'enseignement, le savoir scientifique et le savoir empirique » (Belle, 2023).

Les différents modes d'actions de nos métiers respectifs nous montrent la force de nous unir, de nous réunir et de produire à plusieurs par différents canaux, un maillage et des constructions plurielles, non seulement "vivables" mais aussi "vivantes" (Pueyo, Casse et Béguin, 2023).

CONCLUSION

● DES TÉMOIGNAGES QUI DONNENT À VOIR L'ACTIVITÉ

Les premiers entretiens réalisés ont fait ressortir une forme de corrélation idéologique entre secteur de la construction écologique et pratiques de travail. Cela implique des choix en termes de matériaux employés, de valeurs portées par ses acteur.rice.s, de dimensions sociales - et modifications du cadre et des conditions de travail. Le travail initié de mise en lumière des pratiques et métiers contribue à renouveler le secteur de la construction et de la rénovation et de répondre aux enjeux de transition écologique.

La mise en évidence dans les récits de stratégies permettant d'adapter des gestes techniques pour préserver la santé (physique et psychique) sur ces chantiers rappelle que le secteur du bâtiment, même écologique, n'est pas exempt de situations à risque à court ou long terme pour les personnes en situation de travail. Il est également pertinent d'associer à cette démarche une réflexion sur les conditions d'exercice permettant de préserver la santé non seulement des futur.e.s occupant.e.s des bâtiments mais également de celles et ceux qui les construisent. Cela dans le but de formuler des orientations opérationnelles d'évolution des pratiques professionnelles à même de répondre aux enjeux de santé globale promus par le secteur de la construction/rénovation écologiques.

Le projet a vocation à objectiver des situations de préservation individuelles et collectives dans les nouveaux usages des matériaux biosourcés. Cette mise en perspective des différentes stratégies d'usage et d'application des matériaux permet de réinsérer la question de la variabilité du travail et des personnes à prendre en compte pour le développement de pratiques de sûreté dans une perspective de santé globale (en référence au concept de « One Health » qui relie climat, environnement et santé au travail).



Gestes et récits de professionnelles

Concernant l'insertion/la présence des femmes et des hommes dans l'écoconstruction, les entretiens nous apprennent deux choses essentielles. Le secteur s'ouvre à de nouveaux publics (homme et femmes, urbains, cadre sup etc.) mais il reste des prises de pouvoir, à considérer selon nous à partir du cadre de l'intersectionnalité (Nascimento et al., 2019, en référence aux travaux de Stasiulis 1999 et de Bilge, 2009), qui comprend le genre mais aussi le statut social et d'autres critères de vulnérabilité.

PERSPECTIVES

Dans un contexte français de fortes pressions à la fois économiques et écologiques, les politiques dites de "transition écologique" poussent les acteurs du secteur du BTP (Bâtiments Travaux Publics) au développement de nouvelles activités. S'il est parfois question de santé de l'environnement ou de santé des bâtiments, il est rare que ces politiques portent sur la santé de celles et ceux qui construisent et rénovent de manière écologique les bâtiments.

À l'instar de Bazillier (2011), nous constatons que le travail et le "travailler" (Guérin et al., 2021) sont des grands oubliés du développement durable. C'est pourquoi nous avons choisi d'investir la question de la santé, son développement, et sa promotion par les personnes en activité dans la perspective de « contribuer à l'écriture du travail, à sa définition et à sa conception, en prenant soin du travailler » (Béguin et al., 2021, p. 512). À travers le projet de podcast, on saisit l'enjeu social, socio-économique et donc politique de la question de la santé au travail des professionnelles du BTP. Cela nous interpelle sur la nécessité d'étudier les relations entre travail et santé et leurs répercussions sur la vie extraprofessionnelle sur le long terme, pour mieux les comprendre et pouvoir contribuer à une possible amélioration des situations de travail (Teiger & Vouillot, 2013).

Dans la continuité des travaux d'Oddone et al. (1984 ; 1999), nous cherchons à promouvoir la construction de communautés élargies de recherche, dans le BTP et ailleurs, pour initier un agir collectif, permettre la conjugaison des expertises expérientielles et scientifiques, réduire la production de situations critiques et déboucher sur des actions concrètes. Les artisanes du BTP et les acteur.ice.s qui interagissent avec elles appartiennent à des ensembles sous domination se traduisant par des pressions réglementaires, technologiques et sociales au niveau des situations de travail que nous pouvons instruire par l'analyse de l'activité (notamment filmée) et accompagner pour concevoir des situations de

prévention et élargir le pouvoir d'agir de l'ensemble des personnes en activité (Oddone, 1984).

BIBLIOGRAPHIE / SITOGRAPHIE

Bazillier, R. (2011). *Le travail, grand oublié du développement durable*. Paris : Le Cavalier Bleu.

Béguin, P., Robert, J., Ruiz, C. (2021). Travailler et travailler. Dans : É. Brangier et G. Valléry, *Ergonomie : 150 notions clés* (pp. 509-512). Dunod.

Belle, A. (2023). CONSTRUCTIONS PLURI[ELLES] : Présentation d'un podcast qui donne la parole aux professionnelles de la construction et de la rénovation écologiques. Communication présentée dans le cadre des journées d'étude Nature en ville : enjeux et transitions professionnelles et rationalités de l'action, Lyon, 26-27 janvier.

Boudra, L. (2016). *Durabilité du travail et prévention en adhérence : Le cas de la dimension territoriale des déchets dans l'activité de tri des emballages ménagers* [Thèse de doctorat en ergonomie]. Université Lumière Lyon 2.

Brito, J. & Neves, M. Y. (2001). Connaître et transformer les relations entre santé et travail par la construction d'une communauté élargie de recherche : une expérience avec des travailleurs d'école. Dans : C. Teiger & M. Lacomblez, *(Se) Former pour transformer le travail. Dynamiques de constructions d'une analyse critique du travail* (pp. 249-254). PUL.

Caroly, S. (2010). *L'activité collective et la réélaboration des règles : des enjeux pour la santé au travail* [Habilitation à diriger des recherches, Université Victor Segalen Bordeaux 2].

Clot, Y. et Granger, B. (2019). Restaurer l'initiative collective au service de la santé psychique. *Psychiatrie Sciences Humaines Neurosciences*, 17(1), 15-32. <https://doi.org/10.3917/psn.171.0015>

Gollac, M., Guyot, S., Volkoff, S. (2008). À propos du « travail soutenable ». *Les apports du séminaire interdisciplinaire « Emploi soutenable, carrières individuelles et protection sociale »*. Centre d'Études de l'Emploi, rapport de recherche (48).

Goutille, F. (2022). Ne plus ignorer les agriculteurs. Contribution de l'ergonomie à la prévention du risque pesticides en viticulture. [Thèse de doctorat, Université de Bordeaux].



Gestes et récits de professionnelles

Guérin, F., Pueyo, V., Béguin, P., Garrigou, A., Hubault, F., Maline, J., Morlet, T. (2021). *Concevoir le travail, le défi de l'ergonomie*. Éditions Octares.

Le bossé, Y. (2012). *Sortir de l'impuissance : invitation à soutenir le développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités*. Tome 1- Fondements et cadres conceptuels. Ardis.

Messing, K. (2016). *Les souffrances invisibles. Pour une science du travail à l'écoute des gens*. Ecosociété.

Messing, K. (2021). *Le deuxième corps. Femmes au travail, de la honte à la solidarité*. Éditions Écosociété, Montréal.

Messing, K. & Lippel, K. (2013). L'invisible qui fait mal: Un partenariat pour le droit à la santé des travailleuses. *Travail, genre et sociétés*, 29, 31-48. <https://doi.org/10.3917/tgs.029.0031>

Nascimento, A, Canales Bravo, N., & Flamard, L. (2019). Penser l'intersectionnalité en ergonomie, prendre en compte les rapports sociaux dans l'activité. Actes du 54^{ème} Congrès de la SELF, Université de l'Ergonomie : Comment contribuer à un autre monde ? Tours, 25, 26 et 27 septembre 2019.

Oddone, I. (1984). *La communauté scientifique élargie*. Revue Société Française, 10.

Oddone, I., Marri, G., Gloria, S., Briante, G., Chiatella, M., Re, A. (1999). *Le milieu de travail. L'usine dans le territoire*. Les Éditions sociales (trad.). (Ouvrage initialement publié en 1969).

Oddone, I. (2013). De la médecine à une psychologie de la santé au travail (M. Lacomblez, Trad.) [Extrait de *Psicologia dell'organizzazione della salute*, Oddone, 1999]. Dans : C. Teiger & M. Lacomblez, (Se) *Former pour transformer le travail. Dynamiques de constructions d'une analyse critique du travail* (pp. 174-178). PUL

Oïkos (2022). *Constructions pluri[elles]*. Un podcast en ligne. <https://www.podcastics.com/podcast/constructions-plurielles/>

Pueyo, V., Casse, C., Béguin, P. (2023). Argumentaire des journées d'étude Nature en ville : enjeux et transitions professionnelles et rationalités de l'action, Lyon, 26-27 janvier.

Rivoal, H. (2021). La fabrique des masculinités au travail, Paris, La Dispute, coll. « Le genre du monde », 208 p.

Teiger, C. & Vouillot, F. (2013). Tenir au travail. *Travail, genre et sociétés*, 29, 23-30. <https://doi.org/10.3917/tgs.029.0023>

Vézina, N. (2001). La pratique de l'ergonomie face aux TMS : ouverture à l'interdisciplinarité. *Comptes rendus du congrès SELF-ACE 2001, Les transformations du travail, enjeux pour l'ergonomie* (pp. 44-60).

Zolesio, E. (2009). Des femmes dans un métier d'hommes : l'apprentissage de la chirurgie, *Travail, genre et sociétés*, n° 22, pp. 117-133.